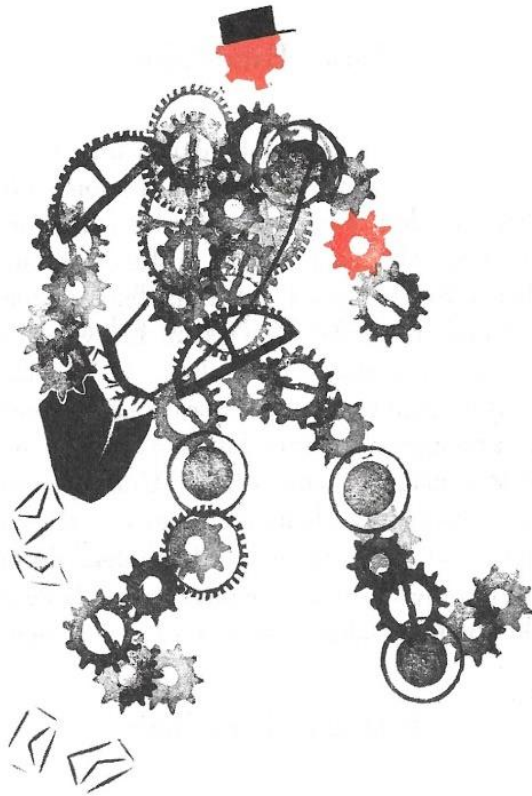


Dans les rouages du Temps

Histoire collective écrite et imaginée avec les enfants et leurs mères
Aminata, Assa, Assia, Cisse, Emine, Fati, Hayb, Myriam, Nor, Oumyma, Wissam, et leurs mères, Malika, Mariam, Solène, Soumaya, Patricia Baud et Alain Bellet

Une sorte de robot avançait sans hésiter dans la ville grise faite de grandes et hautes tours sinistres. Vu de près, cette silhouette grinçante ressemblait à un androïde échappé d'un laboratoire de mécanique.



Il était fait de rouages de fer, d'impressionnantes roues dentées lui servaient de bras, de corps et de jambes.. L'une des pièces de fer avait une couleur différente, elle était rouge, aussi rouge que son visage. Il allait d'un bon pas, d'une bonne roue plutôt. Vissé sur sa tête, une casquette noire lui donnait l'allure d'un professionnel. A l'épaule, il portait en bandoulière une lourde sacoche de cuir noir, pleine d'enveloppes, de lettres et de petits paquets. Dans tout ce courrier se trouvaient des factures mais aussi certaines informations techniques et technologiques, des instructions précises, des séries de consignes à l'intention des inventeurs. Il était le facteur mécanique et il savait réparer les objets qui lui étaient semblables.

Le facteur-robot nommé Andro s'appelait aussi Mécano, et les clients de la Poste le surnommaient volontiers Mécarob ! Un matin ordinaire pareil à un autre, le pauvre facteur avait perdu quatre lettres, à côté du trottoir qui conduisait au Grand Parc de la ville grise. Quand il s'en rendit compte, il fit demi-tour et s'empressa de regagner le centre-ville.

Hélas, revenu sur ses roues pour ramasser les lettres tombées de son sac gigantesque, un inconnu portant un grand chapeau noir et un loup de velours pour cacher son visage les avait prises, les emportant avec lui dans son atelier discret de bricoleur des Temps perdus.



Plongé dans la lecture du mystérieux courrier, l'inconnu mélangea les quatre instructions différentes, ce qui l'entraîna à construire une sorte de machine voyageuse, un engin capable de sauter d'un siècle à un autre ! Elle allait permettre à son inventeur de remonter le temps ou de l'anticiper, avant, arrière, c'était selon l'envie de l'instant et la curiosité de l'heure.

L'inventeur indélicat se nommait Bob et il avait plus de quarante-quatre ans maintenant. A l'heure qu'il avait décidé, il démarra la machine. Au bout du chemin d'un autre siècle, une belle dame vêtue d'une robe en damier noir et blanc se trouvait devant lui. Tous ses sujets l'appelaient Dam-Dames et elle régnait sans partage sur le château des Echecs. La belle châtelaine accueillit le passager du Temps avec une joie non dissimulée.

La jolie Dam-Dames accueillit Bob avec un grand sourire, se tenant au centre de son trône.

-Montre-moi ta machine...
Et puis, dis-moi comment tu es venu jusqu'à moi ?
Allez, dis-moi où tu as trouvé les instructions pour pouvoir traverser le Temps, je veux tout savoir.
Je te le redis, voyageur, je veux tout savoir !



Bob se taisait. Elle s'approcha de lui et le questionna de nouveau :

- D'où viens-tu ? Comment s'appelle ton pays ? Ta planète ?

- Je suis arrivé par hasard chez toi, Belle Majesté, là devant le Grand damier royal du château des Echecs !

- Quel est ton nom, lui demanda-t-elle ?

- Je m'appelle Bob et je viens du passé... J'ai quarante-quatre ans et quelques siècles de plus que toi... Et toi, Dam-Dames, tu affiches quel âge ?

- L'âge des fleurs odorantes et veloutées. Mon âge est mon plus grand secret. Pour t'accueillir chez moi en toute simplicité, je vais t'offrir un concert, car vois-tu je suis la plus grande des musiciennes du château des Echecs.

En un clin d'œil la reine des Echecs se transforma ! Elle apparut dans l'instant assise sur un banc de jardin, vêtue d'une somptueuse robe en dentelle rose, portant un délicat chapeau jaune à plumes délicates sur le haut de sa tête. Ses cheveux aussi avaient changé de teinte. Choqué, Bob la regarda, émerveillé. Son doux visage s'était modifié, et le voyageur du Temps se dit qu'elle était splendide avec son long cou et sa tête d'oie volontaire ! Un effet de magie sans doute, pour lui montrer l'étendue de son pouvoir...



Soudain, elle prit sa cithare en bois de rose et la porta à son épaule. Avant de jouer, elle ramassa son livret de partitions, entièrement fait de morceaux doux et sensibles et choisit ce qu'elle allait jouer. Une musique fluette s'empara de tout l'espace, comme s'enfuyant de ses doigts. La mélodie égrainée était légère et jolie à entendre. Bob se mit alors à danser, il tourna sur lui-même, dansa, dansa encore et encore...

Maintenant la jeune femme chantait. Par sa musique et sa voix de cristal Dam-Dames ensorcela le jeune étranger. Elle voulait connaître le secret de la machine à traverser les siècles, car elle souhaitait s'en emparer.

- Accepteras-tu de m'emmener avec toi pour découvrir le mystère des autres siècles ?

- Non, Majesté, ce n'est pas une bonne idée et tu vois, je refuse !



La reine des Echecs continua de chanter, mais soudain entre deux couplets merveilleux et enchanteurs, elle appela son garde et lui demanda d'attraper le méchant Bob et de l'emmener pour l'enfermer de suite au dernier étage de la Grande Tour crénelée des échecs blancs.

La reine des Echecs continua de chanter, mais soudain entre deux couplets merveilleux et enchanteurs, elle appela son garde et lui demanda d'attraper le méchant Bob et de l'emmener pour l'enfermer de suite au dernier étage de la Grande Tour crénelée des échecs blancs.

Son pantalon rouge semblait être un curieux pyjama qui vous regarde, vous observe et vous guette. La curieuse créature était toute en jambes, en pieds, et sa tête pouvait frôler les étoiles tant elle était grande et grosse. Grand-Joker portait un étrange bonnet mécanique en forme de poisson. Avait-il été ensorcelé par Dam-Dames ? Son visage semblait bizarre, déformé, atrophié... Bob pensa alors que cet extravagant en tenue de martien ne devait pas être un vrai gardien.

Lui aussi était un joker, alors il se demanda en douce si ce Grand-Joker qui lui faisait face était peut-être son père ? Grand-Joker venait-il du même pays que Bob ? Arrivait-il du même siècle ? De la même ville grise ?

Grand-joker était le messager du château des échecs. En vérité, se demanda Bob, ne serait-il pas plutôt le chef des Pions-Pions du Grand Damier ? En réalité, Grand-Joker possédait le pouvoir d'attraper les objets à distance. Celui lui permettait d'être toujours gagnant dans tous les jeux que Dame-Dames dirigeait avec énergie. Au fond de lui-même, il voulait remplacer la reine, les fous, les deux tours et même tous les pions de l'échiquier ! Hélas, son pouvoir était limité aux machines.



Bob le regardait, inquiet, il s'avouait volontiers qu'il avait un peu peur de l'espèce d'original à la tête énorme. Grand-Joker commença à parler dans un langage hermétique, il claquait vivement sa langue, d'impressionnants claquements résonnaient dans sa bouche. Avec ses mots claqués et étranges, il voulait faire comprendre à Bob qu'il allait peut être le tuer,, mais en fait il souhaitait juste arriver à l'effrayer. Il désirait que Bob avoue les secrets de la machine, afin de devenir Roi et confier les secrets magiques à Dame-Dames qu'il aimait sans jamais l'avouer.

Pendant ce temps, la Reine avait repris sa place sur son trône, au milieu des Pions-Pions, ses sujets. Elle leur expliqua qu'elle voulait comprendre comment fonctionnait la machine à traverser le temps...

- Je veux entrer dans cette curieuse machine, mais il me faut en trouver la clé. La grande serrure est protégée par une série de piques et son trou semble rond et très profond...

Dans la serrure, Bob avait construit une sorte de piège. Mais hélas, la clé était si petite et si fragile qu'en tombant sur les carreaux noirs et blancs du grand damier, elle se brisa.

Pendant ce temps, Grand-Joker était revenu dans la salle du trône. Il voulait absolument comprendre ce qu'il se passait autour de lui. Bob gesticulait en levant les bras au ciel et la Reine enrageait en étouffant de colère.

- Comment vais-je faire pour quitter cet endroit et repartir chez moi ? questionna Bob.

- Tu l'as fait exprès de casser la clé, dit la Reine. Que pouvons-nous faire ? Je t'en supplie, Grand-Joker, aide-moi !

Bob repensa alors au code mystérieux qu'il avait dissimulé dans la serrure, mais il ne dirait jamais aux autres le mot-de-passe qu'il avait choisi pour pouvoir réactiver sa machine...



